

An illustration featuring a domed building with three arched doorways on the left, a large orange tree with four ripe oranges on the right, and a dirt path leading towards the building. The sky is a deep blue with a single yellow cloud. The overall style is flat and colorful.

C'était à Mégara

Recueil de nouvelles primées au concours 2025

Librinova™

LiRE
magazine

Ouvrage collectif

C'était à Mégara

© Ouvrage collectif, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9671-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avant-propos

En 2025, Lire Magazine et la plateforme d'accompagnement aux auteurs Librinova se sont de nouveau associés pour découvrir de nouvelles voix de la littérature ! Pendant trois mois, 358 participant.es ont relevé le défi lancé par le romancier Miguel Bonnefoy : écrire une nouvelle commençant par la toute première phrase de *Salammbô* (Flaubert, 1862) : « C'était à Mégara, faubourg de Carthage, dans les jardins d'Hamilcar... ».

Après des semaines de délibérations et la lecture de plusieurs centaines de textes, le jury, présidé par Miguel Bonnefoy et composé de Baptiste Liger, rédacteur en chef de Lire Magazine, Laure Prételat et Charlotte Allibert, co-fondatrices de Librinova, dévoile le nom et les textes des six primé·es.

Le premier prix, attribué à Richard Donini pour *La dévoration*, est également à découvrir dans le numéro de janvier de Lire Magazine (en kiosques le 18 décembre).

Les cinq autres textes lauréats publiés dans ce recueil sont :

- ...*Lambeaux*, d'Emilie Llovizna
- *Le barda des siècles*, de Christophe Gauthier
- *Les jardins d'Hamilcar*, d'Olivia Fiori
- *Le vent me reconnaîtra*, de Benedicte Tesson
- *Salammbô et moi*, de Simon Joseph Lieser

L'ensemble du jury vous souhaite une très bonne lecture !

**La dévoration
de Richard Donini**

**... Lambeaux
de Emilie Llovizna**

Mention Spéciale de Miguel Bonnefoy

Tunis, an 2105.

C'était à Mégara, faubourg de Carthage, dans les jardins d'Hamilcar... Cette phrase résonnait encore dans les pupilles connectées d'Aya. Doucement, elle ferma les yeux pour se désactiver. La phrase flottait derrière ses paupières, éphémère. Autour d'elle, un halo de lumière incandescent annonçait l'aube intimidée de Tunis. Elle n'avait pas fermé l'œil de la nuit. Impossible, après cette découverte.

C'était à Mégara, faubourg de Carthage, dans les jardins d'Hamilcar... Aya fredonnait à mi-voix ce refrain. Elle le murmurait, le savourait, comme une friandise longtemps oubliée. Elle avait découvert cette phrase en sillonnant les dossiers de son IA. Depuis la Loi I-Alpha, chaque jeune était greffé, le jour de ses cinq ans, à une centrale conçue pour les former jusqu'à leur dernier souffle. L'École avait disparu, au profit d'un enseignement injecté par vibrations neuronales. Les élèves stockaient, d'année en année, les données ingurgitées. Un Savoir décuplé, digéré, identique pour tous. Supprimer la nuance au profit de la transparence.

Les battements de paupières avaient peu à peu guidé Aya vers cette archive inconnue. Solitaire, la jeune fille se perdait dans les bras d'un monde virtuel 99 % compatible à sa personnalité. Elle passait des heures à errer de dossiers en dossiers, de programmes en programmes, telle une luciole attirée par une lumière factice. À l'ennui succédait un Morphée digital, logiciel activé dès le crépuscule tunisien. Les rêves n'étaient plus le fruit d'un inconscient déchaîné. Pré-conçus, uniformes, ils s'infiltraient dans le sommeil, jusqu'au réveil.

Mais cette nuit, impossible de dormir. Cette phrase, jaillie d'un dossier oublié, elle l'avait déjà entendue. Elle en était certaine. L'historique indiquait le nom de sa grand-mère et l'an 2050. Bien avant la naissance d'Aya, bien avant cette vague d'écrasement des fichiers numériques, née de la Loi d'Assainissement Virtuel. Le souvenir commençait à s'épaissir. La veille de ses cinq ans, la veille de la greffe de son IA, sa grand-mère l'avait prise sur ses genoux :

“Ma petite Aya, demain, ton monde sera à jamais clos. Enfermé dans une myriade de programmes informatiques. Je ne pourrai plus lire en toi comme dans un livre ouvert...”

— Un livre ? C'est quoi ?